

DEUXIÈME CONFÉRENCE

L'ÉGLISE RUSSE, SA DOCTRINE, SES RITES, SES HÉRÉSIES

Les divergences qui séparent l'Eglise romaine de l'Eglise russe sont de deux sortes : les unes regardent le dogme, les autres relèvent du rituel.

Les premières peuvent se réduire aux cinq points suivants : la procession du Saint-Esprit, les Russes, avec les Grecs, affirmant qu'il ne procède que du Père ; le dogme de l'Immaculée-Conception qu'ils n'admettent pas ; le purgatoire, qu'ils entendent dans un sens différent de nous, à savoir que les âmes qui y sont détenues ne peuvent pas, par leurs souffrances, obtenir la rémission de leurs péchés, et qu'elles ne sont secourues que par les bonnes œuvres des fidèles ; le dogme des indulgences et surtout, l'infaillibilité du pape et sa primauté de juridiction. Ce dernier point est, d'un grand bout, le plus important. Sur les autres, l'entente serait relativement facile. Mais, sur celui-là, grâce à l'aversion profonde des populations pour tout ce qui est romain, aversion grossie par des siècles de schisme, le rapprochement paraît humainement impossible : c'est essentiellement l'œuvre de Dieu. Prier pour obtenir ce résultat, voilà donc un de nos grands devoirs. D'autant que c'est entrer pleinement dans les vues de Léon XIII, ce pape extraordinaire à tous les points de vue, et dont une des plus vives préoccupations est la réunion des Eglises orientales avec l'Eglise romaine.

Les divergences qui se rapportent aux rites sont plus nombreuses et plus apparentes. Ce sont quelques-unes d'entre elles qui frappent tout d'abord l'étranger arrivant en Russie,